

(SERVICE) 60 ANS, LE BEL ÂGE !

Fondé il y a 60 ans par un groupe de bénévoles du Centre social protestant, le Service Bel âge du CSP compte aujourd'hui près de 400 membres. Sa responsable Anne Davoli revient sur la mission et l'évolution de ce service.

Anne Davoli, comment êtes-vous arrivée au Service Bel âge ?

Avant le CSP, j'ai travaillé pendant une douzaine d'années à la Paroisse protestante de Carouge, où j'ai coordonné des groupes, en majorité de personnes âgées, tels que le Café-Contact, le Cercle d'hommes et un club de couture. J'ai toujours beaucoup aimé dans mon travail favoriser le lien social. J'ai intégré l'équipe du CSP en 2003 comme support administratif et j'ai rejoint Bel âge en 2009. Lorsque j'en ai repris la responsabilité, en 2015, j'ai souhaité élargir le panel d'activités pour toucher le plus grand nombre de personnes du troisième et quatrième âges, en particulier les seniors à mobilité réduite et les personnes souffrant d'isolement.

Quelle était la mission du service à ses débuts ?

Bel âge s'est d'abord appelé « Nouvel âge ». À l'origine, il avait été formé autour d'activités sportives. Il a d'ailleurs été l'un des premiers clubs à Genève à proposer de la gymnastique pour les personnes âgées. C'était une démarche innovante pour l'époque. Le service était alors tourné vers des séjours à la montagne à prix abordables pour les 60 ans et plus, des randonnées à ski ou encore de la natation. Brigitte Baudraz et Marilène Baggiolini, les anciennes responsables, avaient aussi mis en place des cours de cuisine.

Qu'y avez-vous ajouté ?

Il faut garder à l'esprit que la fourchette des âges de nos membres est grande : nous comptons aussi bien des centenaires que de jeunes soixantaines. La convivialité et l'adaptabilité forment l'ADN de Bel âge. L'objectif étant d'améliorer la qualité de vie des seniors en luttant contre leur isolement, il s'agit dès lors d'inventer un panel d'activités stimulantes, qui puisse répondre à tous les besoins. Personne ne

doit être exclu du service pour des raisons liées aux difficultés de l'âge. C'est pour cela que les activités ont été adaptées et que des visites à domicile ont été mises sur pied, en collaboration avec le Service bénévolat. Parmi d'autres nouveautés, nous avons organisé des balades différenciées avec plusieurs niveaux de difficulté et un service chauffeur pour venir chercher en minibus les personnes à mobilité réduite pour les repas « Mangeons ensemble ».

Quelle activité est la plus plébiscitée par vos membres ?

Les balades comme celle le long de la Seymaz ont beaucoup de succès. Plus de 40 personnes se sont inscrites en juin dernier ! Nous avons dû former plusieurs groupes pour nous conformer aux mesures sanitaires. Nos repas « Belle Tablee » prennent aussi de l'ampleur. Nous sommes passés de cinq participants à plus de 30 aujourd'hui.

Une belle anecdote à partager ?

Nous fêtons avec une grande joie cette année les 100 ans d'Hermann Meier, un de nos plus anciens membres. Il me rappelle un séjour mémorable aux Diablerets et une partie de mini-golf à laquelle tout le monde a participé : des plus sportifs aux personnes en déambulateur. Et Hermann, notre centenaire. Les rires, l'entraide et les encouragements dominaient la partie. C'est un exemple parmi tant d'autres de notre volonté de favoriser la convivialité et de réunir tous les publics !

Propos recueillis par
Astrid Maury



© Astrid Maury

Anne Davoli est responsable du Service Bel âge depuis 2015.



© DR

Parmi les souvenirs marquants des membres figure un séjour aux Diablerets émaillé de rires.

(+) LE CONSEIL BEL ÂGE

Constitué d'une dizaine de membres bénévoles, le Conseil Bel âge sert de force de proposition pour l'élaboration des activités du service. Une démarche participative précieuse pour la responsable, attentive à proposer des activités adaptées à tous les publics.

Ce conseil se réunit à raison de trois fois par année pour orienter et valider en amont les programmes Bel âge. La doyenne a plus de 91 ans. Parmi les dernières propositions retenues, la visite du Musée de Carouge nouvellement rénové.

« Les bénévoles occupent aussi une place importante dans l'organisation des excursions », ajoute Anne Davoli. « Les chefs de course élaborent les parcours et s'occupent des questions logistiques. C'est un soutien précieux pour assurer un encadrement de qualité. »

A. M.